

La dimension théâtrale du texte poétique d'André Chénier « La Jeune Tarentine »

Mohammed El Sagheer Abou Elkassem

Professeur adjoint à la faculté des lettres -Département de français
Université d'Assouan

Abstract

La "Jeune Tarentine" est un poème d'André Chénier, poète français du XVIIIe siècle. Ce poème est souvent étudié pour sa beauté lyrique et sa richesse thématique. Dans «La Jeune Tarentine», André Chénier propose un autre horizon de lecture de son texte poétique à travers des explosions dramatiques et des espaces artistiques, en utilisant les outils et techniques du drame: l'identification temporelle et spatiale, événement, personnages, dialogue interne et externe, monologue dramatique, centres de décoration, d'ombre et de lumière. Parce que le poème est basé sur un mouvement continu d'un lieu à un autre, et se conjugue constamment avec la contradiction humaine (tristesse, amour), le drame joue donc un rôle efficace dans l'enrichissement du contenu psychologique et émotionnel. La dimension théâtrale d'André Chénier est évidente dans ce texte à travers la mise en scène détaillée, les dialogues implicites et les éléments visuels. Ces caractéristiques confèrent au poème un caractère presque théâtral, faisant du lecteur un témoin des émotions et des événements tragiques qui se déroulent dans cette œuvre lyrique.

Mots Clés: Théâtralité, Thétis, Néréides, la Jeune Tarentine, le décor, le drame.

Article history:

Received 7/6/2024

Received in revised form 14/7/2024

Accepted 28/7/2024

البعد المسرحي للنص الشعري لأندرية شينييه قصيدة " فتاة تارنتين "

محمد الصغير أبو القاسم

أستاذ الأدب الفرنسي المساعد – قسم اللغة الفرنسية – كلية الآداب – جامعة أسوان

المستخلص

"فتاة تارنتين" هي قصيدة كتبها أندريه شينييه، وهو شاعر فرنسي من القرن الثامن عشر. غالبًا ما تتم دراسة هذه القصيدة لجمالها الغنائي وراثها الموضوعي. في قصيدة « La Jeune Tarentine »، يقدم أندريه شينييه أفقًا مختلفًا لقراءة نصه الشعري من خلال الأحداث الدرامية والمساحات الفنية، مستخدمًا أدوات وتقنيات الدراما: التحديد الزمني والمكاني، الحدث، الشخصيات، الحوار الداخلي والخارجي، المونولوج الدرامي.. ولأن القصيدة تقوم على الحركة المستمرة من مكان إلى آخر، ومدمجة بشكل دائم مع التناقض الإنساني (الحزن، الحب)، فإن الدراما تلعب بالتالي دوراً فعالاً في إثراء المحتوى النفسي والعاطفي. يتجلى البعد المسرحي لأندرية شينييه في هذا النص من خلال العرض التفصيلي والحوارات الضمنية وتمثيل الأحداث والعناصر البصرية. هذه الخصائص تضيف على القصيدة طابعاً مسرحياً، مما يجعل القارئ شاهداً على العواطف والأحداث المأساوية التي تدور في هذا العمل الغنائي.

الكلمات المفتاحية: أندريه شينييه ، قصيدة فتاة تارنتين.

تاريخ المقالة:

تاريخ استلام المقالة: 2024/6/7

تاريخ استلام النسخة النهائية: 2024/7/14

تاريخ قبول المقالة: 2024/7/28

Le drame a eu un grand impact sur la structure du texte poétique. Dans les temps anciens, en particulier dans les civilisations grecques anciennes, le drame était l'art de la poésie, et la poésie était l'autre face du drame. Les poètes grecs ont fourni au drame grec de nombreuses pièces poétiques pour les poètes les plus célèbres du théâtre (Eschyle, Sophocle, Euripide). La théorie du drame est considérée comme l'une des anciennes théories artistiques qui adhère à la destinée humaine et exprime la possibilité du bien et du mal dans l'âme humaine, la lutte entre l'amour et la haine et les réalités de la victoire et de la défaite sous toutes ses formes.

Dans « La Jeune Tarentine », André Chénier propose un horizon différent pour lire son texte poétique à travers des explosions dramatiques et des espaces artistiques, en utilisant les outils et techniques du drame: l'identification temporelle et spatiale, l'événement, les personnages, le dialogue interne et externe, le monologue dramatique, les centres de décoration, d'ombre et de lumière. Le son et l'image se croisent aussi dans la production de la scène dramatique, et ils sont parmi les signes les plus importants du discours dramatique. Parce que le poème est basé sur un mouvement continu, une transformation et un mouvement continu d'un endroit à un autre, fusionné en permanence avec la contradiction humaine (tristesse, amour), le drame joue ainsi un rôle efficace dans l'enrichissement du contenu psychologique et émotionnel.

Le thème principal de ce poème est la mort de Myrto qui meurt noyée durant son voyage pour rejoindre son fiancée. Cette idée nous rappelle la mort de Virginie dans le roman de « tempête » de Bernardin de Saint Pierre. Chénier est témoin de cette histoire légendaire. Il surveille les conditions de cette fille avec sa caméra pour nous raconter tous les détails de cette histoire heureuse qui se termine par une fin tragique. Les personnages et les événements sont nombreux; les décors changent devant le spectateur qui plonge dans un monde mythique que le poète a dessiné avec une grande précision, en partant du titre, passant par les

héros, pour finir par la scène de l'enterrement. La problématique de notre recherche tourne autour de la question à laquelle nous tentons de répondre : Comment André Chénier a-t-il pu introduire dans son texte poétique, « La jeune Tarentine », des éléments dramatiques qui l'aident à nous transmettre une image sonore et visuelle? Nous tenterons de répondre à cette question en étudiant les éléments qui confirment la dimension théâtrale du poème de "La Jeune Tarentine" d'André Chénier: les décorations, le dialogue, les personnages, les événements, l'identification temporelle et spatiale.

I- Les décorations théâtrales :

La décoration théâtrale n'est pas un art de mise en scène, mais un art qui cohabite pour donner forme à une scène réaliste. Grâce à des éléments décoratifs tels que les accessoires, le maquillage, les costumes, l'éclairage, les couleurs et la musique que le poète associe minutieusement, le lecteur est capable de suivre, de voir et d'entendre tous les détails de l'événement. A l'époque où le décor théâtral se partage entre le metteur en scène, l'auteur et le spectacle, on constate que le décor poétique est plus cohérent car il repose uniquement sur le poète, qui est - à la fois - le réalisateur du texte et son auteur. La production d'un décor visuel dans le texte poétique confirme la volonté du poète à combiner tous les arts pour parvenir à l'incarnation de l'idée. Loin de ces visions voire cette polémique soulevée par Aristote sur la présence ou non du décor dans le texte poétique, on constate que la décoration représente l'un des éléments essentiels de la structure dramatique du poème « La Jeune Tarentine », par laquelle le poète essaie de créer une atmosphère appropriée aux événements et aux sentiments qu'il veut exprimer. Dans ce texte poétique, les décors sont dépeints avec une grande richesse de détails, créant ainsi une atmosphère immersive qui renforce l'impact émotionnel du poème. Chénier utilise des descriptions poétiques pour évoquer des éléments visuels et sonores qui rappellent les dispositifs scéniques d'une pièce de théâtre. Par exemple, la

lumière de la lune, les vagues de la mer et les bruits environnants contribuent à créer une ambiance théâtrale. La musique et l'éclairage changent pour refléter l'intensité émotionnelle du moment alors que la jeune fille est submergée par les vagues et se noie dans les flots tumultueux de la mer. Les éléments du décor sont ici variés. Parmi eux, on cite :

1. Clair de lune et les étoiles :

Chénier évoque le clair de lune et les étoiles qui illuminent le ciel nocturne, ajoutant une touche de magie et de mystère à la scène. Les images du ciel étoilé contribuent à créer une atmosphère romantique et poétique, renforçant l'émotion du poème. C'est avec le ciel étoilé, les montagnes et la région pittoresque de Tarente que les scènes commencent:

«Un vaisseau la portait aux bords de Camarine.
....seule sur la proue, invoquant les étoiles»(1)*

2. La mer déchaînée :

La mer est décrite comme un élément puissant et mystérieux, dont les vagues s'écrasent avec force sur le rivage. Les descriptions de vagues turbulentes et les bruits de la mer ajoutent une dimension sonore à la scène, renforçant le contraste entre la fragilité de la jeune fille et la puissance de la nature. Ces décors servent à créer une atmosphère poétique et à renforcer l'émotion du poème. On peut y trouver des références à la Mer :

« Un vaisseau la portait aux bords de Camarine »(2)

La représentation de la mer est d'inspiration antique puisqu'on retrouve Thétis, déesse de la mer, des divinités marines comme les Néréides* ou encore les nymphes qui pleurent la mort de la Tarentine. Ces créatures sont actrices

(1) Chénier (André), «**Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine** », Charpentier, EugeneRenduel, Paris,1833, PP.119-120.

(2) Loc.Cit.

* Port de Sicile.

de l'histoire : Thétis* protège la jeune fille des monstres marins :

« Aux monstres dévorants eut soin de la cacher »⁽³⁾

Elle donne des ordres aux Néréides pour ramener le corps sur le rivage :

*« Par ses ordres bientôt les belles Néréides
L'élèvent au-dessus des demeures humides »*⁽⁴⁾

Outre les étoiles et la mer, Chénier décrit d'autres éléments naturels tels que les rochers, les vagues, les vents, les bois, les sources et les montagnes, qui ajoutent de la profondeur au décor et enrichissent l'atmosphère du poème. Ces détails contribuent à situer la scène dans un environnement naturel réaliste, renforçant ainsi l'immersion du lecteur dans le poème :

*« Le vent impétueux qui soufflait dans les voiles...
Son beau corps a roulé sous la vague marine.
Thétis, les yeux en pleurs, dans le creux d'un rocher »*⁽⁵⁾

3. Le contraste entre la beauté et la tragédie :

Les décors du poème, bien que magnifiques et évocateurs, servent également à souligner le contraste entre la beauté de la nature et la tragédie de la destinée humaine. Ce contraste renforce l'émotion du poème en mettant en lumière la fragilité de la vie humaine face à la puissance implacable de la nature :

« Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots. »⁽⁶⁾

⁽³⁾ Chénier (André), «Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine », Op.Cit., PP.119-120.

⁽⁴⁾ Loc.Cit.

⁽⁵⁾ Loc.Cit.

* Les Néréides, dans la mythologie grecque, sont des nymphes marines, filles de Nérée, le vieil homme de la mer, et de Doris, une Océanide. Elles sont souvent associées à la mer Égée et considérées comme des divinités bienveillantes, aidant les marins en détresse et protégeant les eaux tranquilles.

* Nympe marine, mère d'Achille tué pendant la guerre de Troie.

Dans une atmosphère mythologique grecque, tous les éléments du décor se mélangent pour transmettre au lecteur trois scènes artistiques : une fiancée sur le point de rejoindre son amant, la disparition et les funérailles. Chénier déclare puiser à pleines mains dans le trésor de la Grèce, fonds inépuisable d'idées, d'images, de tableaux sublimes ou gracieux, de beaux vers et de mots harmonieux. Il décrit les décors d'une scène tragique où une jeune femme entreprend un voyage rempli de bonheur et de joie vers son fiancé. Les scènes changent et passent de vagues calmes et de ciel clair, «*Un vaisseau la portait...lentement*», à des vagues turbulentes «*Le vent impétueux*», et entre les deux, un désastre se produit : la belle jeune fille « tombe » rapidement dans les profondeurs des vagues. Les décorations changeantes mettent l'accent sur la rapidité et le changement des événements.

II- Les personnages :

Les personnages dans les poèmes d'André Chénier sont souvent caractérisés de manière vivante et réaliste, ce qui les rend semblables aux personnages d'une pièce de théâtre. Leurs actions, leurs paroles et leurs émotions contribuent à créer une dynamique théâtrale dans le texte. Sur le vaisseau, le poète regroupe tous les personnages : Myrto, la nature, le cèdre... des matelots.

1. La jeune fille de Tarente :

Bien que « La Jeune Tarentine » ne contienne pas de personnages au sens traditionnel, Myrto est le personnage central et symbolique qui représente l'idéal de l'amour et de la beauté, ainsi que la nostalgie pour ce qui est perdu. Elle incarne également l'idée de l'amour pur et de la passion. Son image est souvent utilisée pour exprimer des sentiments d'amour et de désir, ainsi que pour évoquer des thèmes de beauté et de pureté. Cette jeune fille est le personnage central

⁽⁶⁾ Chénier (André), «*Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine* », Op.Cit., PP.119-120.

du poème. Son innocence, sa beauté et sa fragilité sont mises en contraste avec la puissance impitoyable de la mer. Son destin tragique, symbolisé par sa noyade dans les flots, suscite la compassion du lecteur et crée une atmosphère de tragédie :

« *Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine* »⁽⁷⁾

2. La mer :

En plus de la Tarentine, la nature elle-même peut être considérée comme un "personnage" dans le poème. La mer, les étoiles et les vagues sont décrits avec une grande intensité, contribuant à rendre l'atmosphère poétique et émouvante du poème. Ces éléments naturels agissent comme des témoins silencieux de la joie et de la fin de la jeune fille et de sa tragédie ultime, ajoutant une dimension cosmique et intemporelle à l'histoire :

« *Et les Nymphes des bois, des sources, des montagnes,
Toutes frappant leur sein et traînant un long deuil,* »⁽⁸⁾

Dans le poème "La Jeune Tarentine" d'André Chénier, la mer est l'un de ces éléments qui occupe une place centrale dans le poème en tant que force naturelle dominante. La jeune Tarentine est tout entière à la mer. Celle-ci est manifeste dans des termes tels que « vaisseau », « vagues », « demeures humides ». Chénier utilise la mer pour symboliser à la fois la beauté et la tragédie de la vie. Il décrit avec émotion la scène de la noyade de la jeune Tarentine dans les eaux tumultueuses de la mer dont l'interaction avec la jeune fille, bien que silencieuse, crée un contraste poignant entre la beauté fragile de la vie humaine et la permanence implacable de la nature :

« *Son beau corps a roulé sous la vague marine.* »⁽⁹⁾

(7) Chénier (André), «Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine», Op. Cit. , PP.119-120.

(8) Loc.Cit.

(9) Chénier (André), «Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine», Charpentier, EugeneRenduel, Paris,1833, PP.119-120.

* Narcisse est une figure emblématique de la mythologie grecque, souvent utilisée comme symbole de l'amour de soi et de la vanité. Son histoire est principalement

3. Les allusions mythologiques :

"La Jeune Tarentine" d'André Chénier ne présente pas de personnages mythiques explicites, il contient plutôt des références implicites à des figures mythiques qui enrichissent son symbolisme et sa signification. Ces figures mythologiques contribuent à créer une atmosphère immersive et poétique et explorent des thèmes universels tels que la vie, la mort et la nature humaine du point de vue de la mythologie. Chénier fait également référence à des personnages mythologiques célèbres à travers de subtiles allusions dans le poème. Par exemple, la joie d'une jeune fille peut être associée aux danses des nymphes ou des muses de la mythologie grecque, tandis que sa noyade peut rappeler les tragédies de héros tels que Narcisse* ou Icare*. Les personnages de cette histoire reflètent ce monde mythique que Chénier cherche à dessiner en détail dans ce texte poétique :

Table (1)

Mot	Définition
Alcyon	Oiseau mythologique qui fait son nid sur la mer
Thétis	Nymphe marine, mère d'Achille
Tarentine	Habitante de Tarente, ville de la région des Pouilles, en Italie
Néréides	Nymphes marines

Dans ce poème, l'humain est complètement effacé : sur le bateau, les marins n'existent pas ; dans l'eau, ce sont les Nymphes qui font le cortège :

racontée par le poète latin Ovide dans ses "Métamorphoses". Narcisse était un jeune homme d'une beauté extraordinaire, fils du dieu fleuve Céphise et de la nymphe Liriope. Dès sa naissance, le devin Tirésias prédit qu'il vivrait longtemps tant qu'il ne se verrait jamais lui-même. Narcisse grandit en attirant l'admiration de nombreux admirateurs, mais il restait indifférent à tous les sentiments amoureux qu'il suscitait.

* Icare est une figure mythologique grecque connue principalement pour son vol audacieux et tragique. Son histoire, riche en symbolisme, est souvent utilisée pour illustrer les thèmes de l'ambition et des conséquences de la désobéissance. Icare est le fils de Dédale, un inventeur et artisan renommé de la mythologie grecque. Dédale était connu pour sa grande ingéniosité et avait construit le Labyrinthe pour le roi Minos de Crète. Ce labyrinthe était destiné à emprisonner le Minotaure, une créature mi-homme mi-taureau.

«loin des matelots,...
*Puis de loin à grands cris appelant leurs compagnes,
Et les Nymphes des bois, des sources, des montagnes »*⁽¹⁰⁾

Myrto prend bientôt place aux côtés des divinités : elle s'efface de la société pour entrer dans le mythe. Cette idée démontre la force et la pérennité de son histoire. Elle passe d'une simple petite fille de Tarente à une figure emblématique dont le souvenir traversera les âges, rappelant aux gens les sentiments intemporels d'amour, de perte et de beauté :

« *Son beau corps a roulé sous la vague marine.* »⁽¹¹⁾

4- Le serviteur :

La synecdoque « clef vigilante » évoque une personne, sans doute un sage serviteur qui a pris soin de la robe.

5- L'amant (le présent absent) :

Il restera seul avec le souvenir de la jeune femme qui ne lui parviendra jamais. Au début du récit, Chénier dit :

« *Là l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement,
Devaient la reconduire au seuil de son amant.* »⁽¹²⁾

A la fin, il évoque :

« *Chez ton amant tu n'es point ramenée* »⁽¹³⁾

6. Le lecteur :

Le lecteur lui-même peut être considéré comme un personnage implicite du poème, comme un témoin et un participant de l'expérience poétique. Le poète invite le lecteur à s'engager émotionnellement avec l'histoire de la jeune fille, à ressentir sa joie, sa douleur et sa tragédie, créant ainsi un lien intime entre le texte et le lecteur.

⁽¹⁰⁾ Chénier (André), «**Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine** », Op. Cit. , PP.119-120.

⁽¹¹⁾ Loc.Cit.

⁽¹²⁾ Chénier (André), «**Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine** », Op. Cit. , PP.119-120.

⁽¹³⁾ Loc.Cit.

III- Les évènements :

« La Jeune Tarentine » d'André Chénier présente une série d'évènements qui se déroulent autour de la jeune fille, de sa joie à sa tragique noyade en mer. Ces évènements sont présentés avec une intensité émotionnelle et une force poétique qui captivent et émeuvent le lecteur, créant ainsi une expérience poétique inoubliable. Lorsque le rideau s'ouvre sur la scène, le spectateur se retrouve devant un petit drame en trois actes dans lesquels les évènements s'entremêlent: la promesse de bonheur, le drame brutal, le protocole funéraire.

1. La noyade de la jeune fille :

Dans ce texte, Chénier présente une vision plastique poignante, dans laquelle la jeune fille Myrto se rend à son mariage dans la ville de Camarin et apparaît comme la proie d'un sort cruel. Dans les premiers vers du poème, nous trouvons un appel aux oiseaux sacrés à crier. Pour répondre à cette problématique, nous avons divisé notre poème en trois spectacles:

1-A) La mort de Myrto :

Le titre du poème, « La Jeune Tarentine », est significatif : il met en avant deux informations : d'abord, il s'agit d'un personnage féminin comme le montre l'article défini. Le personnage est originaire de Tarente, ce qui est un autre indice tout aussi important : le titre met en avant la jeunesse de l'héroïne.

Le poème atteint son apogée avec la tragédie de la noyade de la petite fille dans les vagues turbulentes de la mer. Son destin désastreux crée une atmosphère de désespoir et de tragédie qui contraste avec la beauté initiale de la jeune fille. Dans les premiers vers du poème, nous trouvons un appel aux oiseaux sacrés à pleurer la mort de la mariée:

« *Pleurez* »⁽¹⁴⁾

⁽¹⁴⁾ Chénier (André), «Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine », Op. Cit. , PP.119-120.

Cela conduit à des sentiments de tristesse et de malheur sans fin. Il s'agit d'une invocation aux oiseaux, témoins du naufrage, dont l'aspect « sacré » confère au poème un caractère religieux. Mais où et comment Myrto est-elle morte ?

1-B) un hymne irréalisable :

Dans le deuxième spectacle, le poète revient à décrire la préparation de la mariée pour le mariage qui aura lieu à Camarin où l'attend son futur mari. Plusieurs termes traduisent cette scène joyeuse où tout évoque le bonheur, la beauté, la volupté et la richesse: « robe d'hyménée », « seuil de son amant », « or », « festin », « parés », « parfums ». « hymne », « chansons », « flûtes ». A côté de ces termes, la musique du spectacle venant du rythme égal, mesure, tranquille reflète les rêves heureux de Myrto. C'est un tableau avec l'espoir et le bonheur de l'hymen attendu. Mais l'emploi du mot « cède », du pronom « mais » et la coupure du rythme avec le rejet au vers 13 brisent cette atmosphère de promesse de bonheur et de volupté. Ils font naître le doute sur le fait qu'un événement brutal, inattendu et imprévu est sur le point de se produire: la jeune tarentine va se noyer et elle est « seule » et personne n'est là pour l'aider : « Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots ». Loin des matelots, Myrto n'y peut rien, elle est la proie des flots. Tout s'accélère et le récit n'a plus le temps. La scène se déroule sous nos yeux d'une rapidité inouïe. Accumulation et juxtaposition de verbes au présent renforcent cet effet d'animation et de vie dramatisée : «Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots. » Tout s'est passé en une seconde : Myrto n'a pas eu le temps de crier, elle était déjà dans l'eau. Au vers 15, « Elle est au sein des flots, la jeune Tarentine. », le poète annonce le résultat des péripéties précédentes qui se sont déroulées très rapidement. L'événement est terminé : on ne pourra pas revenir en arrière.

1-C) une mort tragique :

Soudain, le poème se transforme en célébration funéraire. La situation est inversée dans cette scène : au lieu du mariage à venir, le poète glorifie la mort et les funérailles assurées par les nymphes. C'est l'histoire triste d'un cortège funèbre au bord de la mer. Le poème se termine par la mort et le chagrin de la nature à son égard. Par les deux termes, « clef » et « le cèdre », dans lesquels est enfermée la robe de mariée, Chénier annonce la mort de cette jeune fille innocente:

*« Une clef vigilante a pour cette journée
Dans le cèdre enfermée sa robe d'hyménée. »⁽¹⁵⁾*

Sur la plage, son corps fut soigneusement déposé dans un coffret en cèdre, tout comme celui contenant son trousseau de mariage, sous les yeux bienveillants du cortège funèbre des Néréides, des Nymphes et des dieux de la mer. Ainsi, la jeune Tarentine n'a pas pu retourner auprès de son amant, porter sa robe de mariée, et les parfums odorants n'ont pas pu imprégner ses cheveux blonds pour la cérémonie. Thétis, protectrice et attentive, réapparaît ainsi que tous les éléments de la nature ("bois, sources, montagnes") pour rendre les derniers hommages à Myrto.

En effet, les figures mythiques Thétis, les Néréides et les Nymphes font de cette mort une légende : Thétis fait appel aux autres Néréides pour l'aider à ramener le corps de la petite fille sur les rives de Camarin. Elle essaie, mais ses « yeux en larmes » n'y peuvent rien. Ce qu'elle peut faire, c'est cacher Myrto « dans le creux d'un rocher » pour la sauver de la fureur de ces "monstres dévorants". Tout espoir a été brisé. C'est la scène de disparition que le poète annonce dans les quatre derniers vers à ses lecteurs et spectateurs par l'usage systématique de la négation ("ne... point..."), du passé composé et de la reprise de l'exclamation "Hélas !" :

*« Hélas ! Chez ton amant tu n'es point ramenée.
Tu n'as point revêtu ta robe d'hyménée.*

⁽¹⁵⁾ Chénier (André), «Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine », Op. Cit. , PP.119-120.

*L'or autour de tes bras n'a point serré de nœuds.
Les doux parfums n'ont point coulé sur tes cheveux. »⁽¹⁶⁾*

2. Le silence de la nature:

Après la noyade de la jeune fille, le poème se termine par le silence de la nature, qui semble indifférente au sort de la jeune fille. Elle disparaît complètement pour que l'on puisse implicitement comprendre qu'elle est revenue telle qu'elle était : les vagues continuent de s'écraser sur le rivage et les étoiles scintillent toujours dans le ciel, comme si la vie continuait sans tenir compte de la tragédie humaine.

3. L'impact émotionnel sur le lecteur :

Au-delà des événements eux-mêmes, le poème cherche à évoquer une réaction émotionnelle chez le lecteur. La beauté de la jeune fille, sa rencontre tragique avec la mer et son destin terrible suscitent la compassion et la réflexion chez le lecteur, créant ainsi une expérience poétique profonde et inoubliable. Ce récit crée une atmosphère théâtrale de tragédie et de beauté éphémère en donnant l'impression que le lecteur assiste à une scène dramatique se déroulant sous ses yeux.

IV- Le dialogue (Dialogue implicite):

Dans "La Jeune Tarentine" d'André Chénier, bien que le poème ne présente pas de dialogues explicites, il suggère des interactions et des échanges implicites entre les personnages, créant ainsi une atmosphère de dialogue poétique. Ci-dessous quelques éléments qui illustrent la présence de dialogue:

1. Interaction avec la nature :

La nature est le partenaire silencieux mais puissant dans le récit poétique d'André Chénier. Dans ce texte, la jeune fille de Tarente semble dialoguer avec les éléments naturels qui

⁽¹⁶⁾ Loc.Cit.

l'entourent. Seule sur la proue du navire, elle contemple les étoiles. Ici, une conversation silencieuse s'engage entre elle et la mer, qui la porte jusqu'à son amant, et à qui elle demande le bonheur qui l'attend. Cette interaction symbolique apparaît à travers les vers suivants :

*« Un vaisseau la portait aux bords de Camarine.
Là l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement,
Devaient la reconduire au seuil de son amant. »⁽¹⁷⁾*

2. Expressions de désir et d'émotion :

Les actions et les mouvements de la jeune fille suggèrent des expressions de désir, de joie, de tristesse et même de désespoir, comme si elle dialoguait avec ses propres sentiments intérieurs. Les mouvements de la jeune fille semblent suivre un rythme intérieur, comme si elle était en dialogue avec une force invisible. Dans les moments du bonheur, le lecteur peut entendre ces mots:

*« Dans le cèdre enfermé sa robe d'hyménée
Et l'or dont au festin ses bras seraient parés »⁽¹⁸⁾*

Aux instants de la disparition, la jeune fille se parle:

*« Étonnée, et loin des matelots,
Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots. »⁽¹⁹⁾*

3. Résonance émotionnelle et symbolique :

Même sans dialogues explicites, le poème crée une forte résonance émotionnelle et symbolique, invitant le lecteur à s'engager dans un dialogue intime avec les thèmes universels de la vie, de la mort et de la beauté éphémère. Myrto disparaît. Elle est transportée vers un lieu sacré ou divin. Dans les vers suivants, le poète renforce l'idée que Myrto quitte le monde des mortels pour entrer dans le domaine mythique, où elle rejoint les rangs des divinités et des héros légendaires. Ici, une interaction implicite se

⁽¹⁷⁾ Chénier (André), «Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine »,Op. Cit. , PP.119-120.

⁽¹⁸⁾ Loc.Cit.

⁽¹⁹⁾ Loc.Cit.

produit entre les yeux de la jeune fille, la nature et le lecteur lui-même:

« *Thétis, les yeux en pleurs,*

Puis de loin à grands cris appelant leurs compagnes, »⁽²⁰⁾

V- L'identification temporelle et spatiale :

Le poème nous présente l'histoire tragique de Myrto, une jeune Tarentine qui voulait rejoindre son fiancé pour se marier mais meurt au cours d'un voyage en mer. Chénier répond aux exigences du récit en établissant d'abord un cadre qui informe sur les circonstances, puis en suivant une identification spatiale et chronologique. Chénier répond très clairement aux questions « **Quand ?** », « **Où ?** » et « **Pourquoi** », qui fondent le cadre d'un récit.

Tarente-----Vaisseau-----Camarine

La jeune fille de Tarente part vers Camarine pour rejoindre son amant comme l'indique le poète en disant :

« *Un vaisseau la portait aux bords de Camarine. »⁽²¹⁾*

Quant à l'identification spatiale, on peut confirmer que l'histoire se déroule en mer, comme viendra le confirmer le champ lexical fourni de la mer (« voiles », « flots », « rocher », « monstres » ...). La chronologie semble pertinente aux nombreuses références mythologiques (« alcyons » ou « Thétis ») qui placent le récit au temps antique, entre réalité et imaginaire. Examinons attentivement ce tableau :

⁽²⁰⁾ Loc.Cit.

⁽²¹⁾ Chénier (André), «**Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine** »,Op. Cit. , PP.119-120.

Table (2)

Les mots utilisés	Les éléments naturels	Les verbes
Pleurez		
Spectacle de mariage		
l'hymen	Oiseaux	Reconduire
chansons	Thétis	Portait
flûtes	alcyons	
robe d'hyménée	vaisseau	
l'or	aux bords de	
festin		
parés		
ses blonds cheveux		
parfums		
son amant		
Clef vigilante		
Spectacle de noyade		
le cèdre	vent impétueux	Soufflait
	au sein des flots	L'enveloppe
	la vague marine	Crie
		Tombe
Spectacle de funéraille		
deuil	creux d'un rocher	Roulé
cercueil	des demeures humides	L'élèvent
grands cris		Cacher
hélas		Le portent
robe d'hyménée		Frappant
L'or		Appelant
Les doux parfums		Répétèrent
Ton amant		

Ici, il faut signaler ces points:

1- La théâtralité du texte poétique d'André Chénier:

"La Jeune Tarentine" présente de nombreux aspects de théâtralité dans son texte, notamment la structure narrative, le dialogue implicite, les personnages vivants et les thèmes tragiques et émotionnels. Ces éléments confèrent au poème une dimension dynamique et immersive, semblable à celle d'une pièce de théâtre.

2- La multitude des scènes:

Le poète ouvre le rideau sur une scène de tristesse parmi les oiseaux suite à la mort de la belle jeune femme Myrto. Puis il raconte aux spectateurs les événements de

cette histoire triste et tragique : scènes de préparation au mariage, de noyade et de funérailles. Entre les scènes de mariage et de noyade, la jeune fille se tient à la porte de l'espoir, attendant la joie. Le poète a excellemment exprimé cette idée en utilisant l'expression «la clé vigilante».

3- Les péripéties des événements:

Les événements sont entrelacés dans le texte. En lisant la scène du mariage, nous constatons que le poète a inclus dans son texte quelques mots comme cèdre et cercueil qui suscitent des doutes qu'un événement imprévu se produira : la jeune fille va se noyer. L'un des outils que le poète utilise pour exprimer les fluctuations des événements qui incarnent réellement la rapidité de l'évolution de la situation : la caméra. Sur le vaisseau, le mouvement de caméra ne cesse de bouger. Il passe soudain d'une scène à l'autre : du bonheur qui attend cette fille au coffret contenant sa robe :

*«Là l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement,
Une clef vigilante a pour cette journée
Dans le cèdre enfermé sa robe d'hyménée»⁽²²⁾*

De cette même manière, le poète ajoute:

*«Et pour ses blonds cheveux les parfums préparés.
Mais, seule.....»⁽²³⁾*

4- La vivacité des scènes:

Les scènes de ce poème sont caractérisées par le mouvement, l'activité et la vivacité. Pour augmenter l'illusion de la vie et rendre la séquence des événements plus vivants, Chénier utilise régulièrement un grand nombre de verbes à des temps différents : le présent, le passé composé et l'imparfait. Comme sur une scène, les mots se déploient pour captiver et émouvoir le lecteur ou l'auditeur. La musicalité, les images, les métaphores et les rythmes

⁽²²⁾ Chénier (André), «Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine », Op. Cit. , PP.119-120.

⁽²³⁾ Loc.Cit.

s'entrelacent pour créer un spectacle vivant dans l'esprit du lecteur.

5- Le mythe des scènes:

Myrto, l'héroïne de cette histoire, représente une figure mythique, une sorte d'archétype de la beauté et de la grâce féminine. Elle est souvent décrite comme une jeune fille innocente et pure, mais aussi mélancolique et tragique. La légende de la jeune Tarentine est devenue un symbole de la douleur de l'attente et de la perte, ainsi que de la beauté éphémère de la jeunesse.

6-La facilité du langage:

Le poème est écrit dans un langage simple, mais il contient de nombreuses références grecques et de noms de dieux tels qu'alcyons, Néréides et Thétis.

7- L'existence infinie de la nature:

En regardant le tableau cite ci-dessus, on remarque que la nature est un élément central dans le récit de la jeune Tarentine. Elle est utilisée pour amplifier les émotions et les thèmes de la perte, de l'attente et de la beauté éphémère.

« La Jeune Tarentine » d'André Chénier, bien qu'il s'agisse d'un poème plutôt que d'une pièce de théâtre, présente une merveilleuse théâtralité qui contribue à son impact émotionnel et esthétique. Cette pièce est démontrée par l'utilisation de dialogues implicites, d'une présentation détaillée des actions et des émotions et d'une structure dramatique qui guide le lecteur à travers une expérience immersive. Chénier dépeint la jeune femme avec une précision presque cinématographique, décrivant de manière vivante ses mouvements, ses pensées et ses émotions. La tragédie de son destin est amplifiée à travers des descriptions visuelles et auditives qui permettent au lecteur de ressentir l'imminence du désastre. Le contraste entre l'innocence de la jeune fille et le sort qui l'attend accroît la tension dramatique et crée une scène poignante et inoubliable. Le poème utilise également des éléments de dialogues intérieurs et extérieurs qui ajoutent une dimension théâtrale. Les voix mystérieuses

qui interpellent la jeune fille et ses propres réflexions créent une interaction dynamique, semblable à celle que l'on pourrait observer sur une scène de théâtre. Ces dialogues implicites enrichissent la narration et approfondissent la caractérisation, permettant au lecteur de s'identifier et de sympathiser avec le protagoniste. Enfin, la structure narrative du poème suit une progression dramatique classique, avec une montée en tension qui culmine dans la tragédie de la noyade. Cette structure, combinée à l'usage de métaphores et d'images fortes, crée une atmosphère où chaque vers résonne comme une réplique dans une tragédie théâtrale.

En somme, la théâtralité de "La Jeune Tarentine" réside dans la vivacité de sa mise en scène, la profondeur de ses dialogues implicites et la puissance de sa structure dramatique. Ces éléments confèrent au poème une dimension vivante et dynamique, engageant le lecteur dans une expérience émotionnelle intense et mémorable. Chénier, à travers ce texte, démontre sa capacité à transcender les frontières des genres littéraires, fusionnant poésie et théâtre pour créer une œuvre d'une grande richesse artistique.

Index

Pleurez, doux alcyons, ô vous, oiseaux sacrés,
Oiseaux chers à Thétis, doux alcyons, pleurez.

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine.
Un vaisseau la portait aux bords de Camarine.
Là l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement,
Devaient la reconduire au seuil de son amant.

Une clef vigilante a pour cette journée
Dans le cèdre enfermée sa robe d'hyménée

Et l'or dont au festin ses bras seraient parés
Et pour ses blonds cheveux les parfums préparés.
Mais, seule sur la proue, invoquant les étoiles,
Le vent impétueux qui soufflait dans les voiles
L'enveloppe. Étonnée, et loin des matelots,
Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots.

Elle est au sein des flots, la jeune Tarentine.
Son beau corps a roulé sous la vague marine.
Thétis, les yeux en pleurs, dans le creux d'un rocher
Aux monstres dévorants eut soin de le cacher.
Par ses ordres bientôt les belles Néréides
L'élèvent au-dessus des demeures humides,
Le portent au rivage, et dans ce monument
L'ont, au cap du Zéphir, déposé mollement.
Puis de loin à grands cris appelant leurs compagnes,
Et les Nymphes des bois, des sources, des montagnes,
Toutes frappant leur sein et traînant un long deuil,
Répétèrent : « Hélas ! » autour de son cercueil.

Hélas ! Chez ton amant tu n'es point ramenée.
Tu n'as point revêtu ta robe d'hyménée.
L'or autour de tes bras n'a point serré de nœuds.
Les doux parfums n'ont point coulé sur tes cheveux.

Bibliographie

I-Corpus :

Chénier (André), «**Poésies posthumes et inédites, La Jeune Tarentine** », Charpentier, Eugene Renduel, Paris,1833.

II- Ouvrages généraux :

BARUT (Benoît), «**Théâtralité** », Dictionnaire Eugène Ionesco, 2012.

Jean-Marie (Piemme), «**Théâtralité**», in Michel Corvin, Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Larousse-Bordas, 1998.

III- Article :

Baudoin (Sébastien), «**Les trois âges d'André Chénier**». Acta Fabula, volume 7, numéro 1, 2006.

Juan Jiménez (Murillo), «**Un regard sur l'esthétique d'André Chénier** », Revista de Lenguas Modernas, N0 10, 2009, PP. 73-90.

Kamel (Nadia), «**La Jeune Tarentine du poète français (André Chénier)** », Articles classiques, numéro douze, 2015, faculté des lettres, université du Caire.

Marie- Claire (Zimmermann), «**La poésie peut-elle être spectacle ?** », Université de Paris IV – Sorbonne, HISP. XX - 15 – 1997.

Starobinski, (Jean), «**André Chénier et le mythe de la régénération** », Savoir, faire, espérer. Vol. 2. Bruxelles: Facultés universitaires Saint-Louis, 1976.

IV- Sitographie :

<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/3609237.pdf>

<https://alternativephilolettres.fr/wp-content/uploads/2017/03/Analyser-un-syste%CC%80me-temporel-La-jeune-Tarentine.pdf>

<https://www.superprof.fr/ressources/francais/francais-1ere-s/poeme-etude-chenier.html>

<http://www.revue-texto.net/1996-2007/Reperes/Cours/Mezaille/chenier.html>